

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

SECONDE SÉRIE

V

1887



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, rue de la République, 65.

—
1887

M. KIEFFER annonce qu'il a récolté à l'entrée du Grand-Camp le *Carex Touranginiana*. Cette forme, démembrée du *C. acuta* se distingue facilement du *Carex acuta*, avec lequel il se trouve mêlé, par sa haute taille, ses épis penchés, (1) ses écailles lan-
céolées dépassant le fruit.

SÉANCE DU 7 JUIN 1887

PRÉSIDENCE DE M. DEBAT.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Circulaire de M. le Ministre de l'instruction publique au sujet d'un catalogue des manuscrits appartenant aux Sociétés savantes. — Circulaire de l'Association française pour l'avancement des sciences, relative au Congrès de Toulouse. — Bulletin de la Société botanique de France, XXXIV, Revue bibliographique, A. — Feuille des jeunes naturalistes, XVII, 200. — Journal de botanique, I, 8. — Société d'histoire naturelle de Toulouse, séances du 16 mars, 6 et 20 avril 1887. — Revue savoisiennne, XXVIII, 5. — Bulletin de la Société scientifique et littéraire des Basses-Alpes, VIII, 24. — Bulletin scientifique et pédagogique de Bruxelles, V, 11 et 12. — Société royale malacologique de Belgique, procès-verbaux des séances. — Notarisia, 11, 6. — Malpighia, 1, 8, 9. — Botanische Zeitung, 21, 22, 1887.

M. LE PRÉSIDENT annonce à la Société la mort d'un de nos anciens collègues, M. Allard, et rappelle la part qu'il avait prise à nos travaux, ainsi que les nombreuses distributions de plantes d'Algérie et du midi de la France faites par lui à plusieurs botanistes lyonnais et aux membres de la Société dauphinoise d'échanges.

COMMUNICATIONS.

M. VIVIAND-MOREL présente plusieurs espèces qu'il a récoltées dernièrement aux Échets (Ain) : *Viola stagnina*, *Lychnis viscaria*, *Veronica acinifolia*, *Lamium maculatum*, *Carex filiformis* et *C. brizoidea*. Ce dernier est assez rare entre les Échets et Saint-André-de-Corcy, mais il couvre d'assez grands espaces dans les clairières des bois du centre de la Dombes, notamment entre Marlieu et Châtillon-de-Chalaronne.

(1) Assurément il mériterait d'être appelé *C. pendula* si ce dernier nom n'avait déjà été donné par Hudson au *C. maxima* (Scopoli).

M. VIVIAND-MOREL montre ensuite plusieurs plantes cueillies entre Loyette, Port-Galland et Saint-Maurice-de-Gourdan. Les plus remarquables sont :

Pulsatilla rubra, *Ranunculus gramineus* et *R. parviflorus*, *Papaver dubium*, *Helianthemum canum* et *H. pulverulentum*, *Saponaria ocymoides*, *Cytisus capitatus* et *C. argenteus*, *Coronilla minima*, *Spiraea filipendula*, *Rhamnus saxatilis*, *Sedum sexangulare*, *Trinia vulgaris*, *Peucedanum glaucum* (*Cervaria* L.), *Galium corrudifolium*, *Asperula arvensis*, *Artemisia virgata*, *Micropus erectus*, *Scorzonera hirsuta*, *Onosma arenarium*, *Cynoglossum officinale*, *Orobanché Galii*, *Veronica prostrata* et *V. teucrium*, *Orchis papilionaceus*, *ustulatus*, *morio*, *simius*, *militaris*, *Ophrys arachnites* et *O. aranifera*, *Carex hirta*, *præcox* et *glaucæ*, *Mibora verna*, *Kœlera valesiaca*.

M. VIVIAND-MOREL revient sur la question des formes du *Carex acuta* dont M. Kieffer a parlé, dans le cours de la précédente séance, à propos du *C. Tourangiana* qu'on trouve assez abondant en amont de Lyon sur le bord des lones du Grand-Camp, associé à plusieurs formes de *C. acuta* et à l'état typique de ce dernier. M. Viviani-Morel montre un grand nombre d'échantillons dont les uns présentent des bractées dépassant plus ou moins longuement leurs utricules, quelques-unes atténuées en pointe filiforme. En examinant cette collection d'individus vivant en société, on reconnaît que les formes décrites par les auteurs sous les noms de *C. acuta*, *C. proluxa*, *C. Tourangiana*, appartiennent bien au même type spécifique.

M. SAINT-LAGER est heureux de constater que les observations de MM. Kieffer et Viviani-Morel sont en parfaite concordance avec celles qu'il a faites lui-même depuis longtemps. Il est évident pour tous les botanistes ayant, comme nos collègues, le soin d'examiner sur le terrain un grand nombre d'individus, que les divers états du *Carex acuta* peuvent être ramenés à deux formes principales, l'une dans laquelle les glumes ont à peu près la même hauteur que leur utricule, l'autre ayant des glumes dont la longueur dépasse plus ou moins celle de l'utricule. Pour que cette notion reste définitivement gravée dans la mémoire, il suffit de donner le nom de *longiglumis* à la seconde forme et de conserver celui de *C. acuta* à la forme normale.

Quant au *Carex*, si maladroitement appelé *Tourangiana* par Boreau, c'est une simple variété *longipedunculata*, de la forme *longiglumis*.

Au surplus, la distinction, au moyen de noms expressifs, des formes de *Carex* à longues glumes a plus d'importance qu'il ne semble au premier abord, car elle peut être faite en plusieurs autres espèces du même genre. Ainsi, par exemple, le *Carex paludosa*, comme le *C. acuta*, présente deux formes, l'une normale ayant des glumes égales à leur utricule (quelquefois plus courtes), l'autre, appelée *Kochiana* par De Candolle, dans laquelle la glume porte une longue pointe qui dépasse plus ou moins l'utricule. L'homologie est même poussée à ce point qu'il existe une variété de la forme *longiglumis* qui, comme le *C. Tourangiana* du groupe *acuta*, a des épis plus longuement pédonculés et pendants, et mérite, par conséquent, l'appellation de variété *longipedunculata*. L'étude des formes parallèles est particulièrement instructive et montre l'importance des dénominations expressives qui en perpétuent le souvenir.

Dans la famille des Graminées, la longueur de l'arête, l'existence ou l'absence de cet appendice pourraient donner lieu aux mêmes remarques que la hauteur de la glume dans les Cypéacées. En effet, dans plusieurs genres de Graminées, notamment dans les *Nardurus*, *Lolium*, *Agropyrum* et *Triticum*, il n'est pas très rare de voir certaines espèces, ordinairement aristées, présenter des variétés mutiques.

La *Festuca ovina*, Fétuque des brebis (*risum teneatis*) peut être, à bon droit, considérée comme la forme *aristata* de la *Festuca tenuifolia*.

La désignation banale et peu caractéristique de *Holcus mollis* serait avantageusement remplacé par celle de *H. longiaristatus*, rappelant un des caractères qui différencient le *H. mollis* à longue arête du *H. lanatus* à courte arête.

Comme on le voit, l'examen d'un organe, même peu important sous le rapport physiologique, peut fournir l'occasion de rapprochements et de comparaisons qui ne sont pas dépourvus d'utilité au point de vue de la classification et de la nomenclature des espèces végétales.